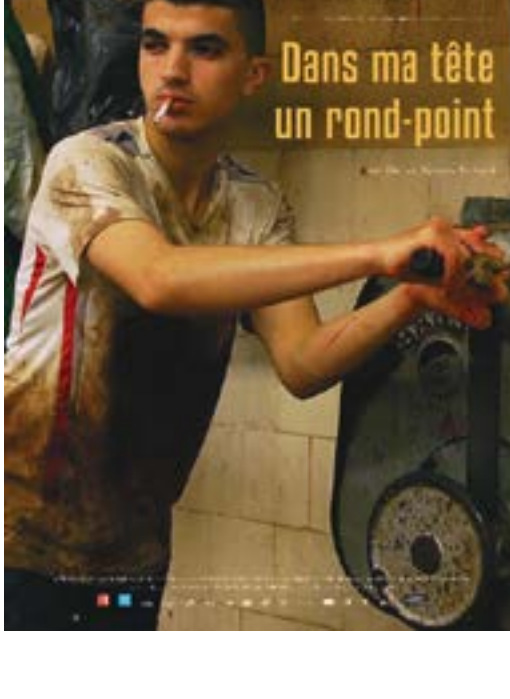




FESTIVAL DU FILM ARABE DE FAMECK / VAL DE FENSCH  
27<sup>e</sup> ÉDITION - 5 → 16 OCT 2016

## DOCS EN STOCK !



Ils sont cinq films en compétition pour le Prix du Documentaire. L'Algérien Malek Bensmaïl revient sur la dernière réélection de Bouteflika dans **Contre-pouvoirs**. Tandis que Hassen Ferhani, également algérien, présente des travailleurs d'un abattoir dans **Dans ma tête un rond-point**. Le Marocain Hicham Elladdaqui, dans **La Route du pain**, revient sur le dur quotidien de demandeurs d'emploi dans un quartier populaire de Marrakech. Maroc toujours avec **Tisseuses de rêves** d'Ithri Irhoudane, sur ces femmes berbères qui tissent des tapis de mère en fille. Enfin, le Marocain Abdelilah Eljaouhary, dans **Raja Bent El Mellah**, raconte l'histoire de Najat qui se retrouve actrice dans un film de Jacques Doillon et qui remporte un prix d'interprétation à Venise. Des destins exceptionnels à ne pas manquer.

## INTERVIEW DE MALEK BENSMAÏL

« Faire des documentaires en Algérie est compliqué »



Il présente **Contre-pouvoirs**, son nouveau documentaire qui va faire grand bruit en Algérie et ailleurs. Rencontre avec Malek Bensmaïl, de plus en plus engagé.

**A-t-il été difficile de réaliser Contre-pouvoirs ?**

Le film a été compliqué à monter financièrement, parce que c'était impossible au niveau du système algérien de rendre compte d'une réélection du côté de l'opposition, qui est antisystème. Et d'un point de vue international, surtout en France, les institutions considèrent que l'Algérie est un peu passée de mode. On s'intéresse plus à la question syrienne ou irakienne. Le curseur bouge selon les bains de sang.

**Vous disposez d'une liberté totale pour vos documentaires ?**

Je paie cher cette liberté, mais heureusement, j'arrive à faire les films que je souhaite. Si mes films ne sont pas des pamphlets et qu'il y a très peu de commentaires, ils reflètent le vécu. C'est la parole des gens et cette parole gêne, car elle est profonde et forte.

**Que retrouve-t-on dans Contre-pouvoirs ?**

J'y questionne le système par le biais d'un corps de métier. Ici, ce sont des journalistes. Comment peuvent-ils couvrir ainsi un quatrième mandat ? C'est plutôt un huis clos, je voulais que la topographie algérienne soit hors champ, mais qu'elle soit présente à travers la bouche de ces journalistes.

**Quel est le rôle du documentariste selon vous ? Un témoin ?**

Il se doit de créer l'archive de demain. Il enregistre l'histoire en cours qui créera une archive. En Algérie, nous n'avons pas grand-chose depuis 1962, on manque cruellement de ce type d'images.

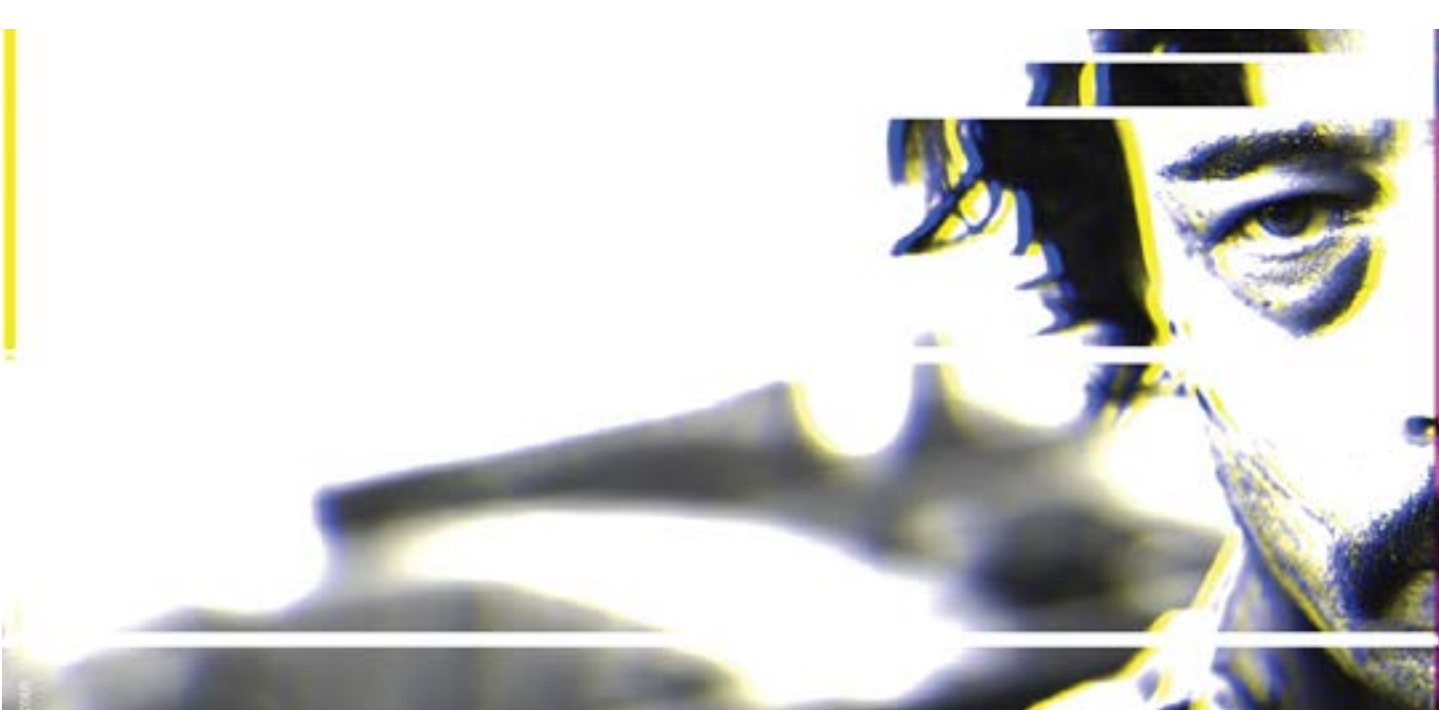
## HORS COMPÈTE !



Le Festival vous propose des rendez-vous hors compétition, à travers des films souvent étonnants : un documentaire avec Éric Cantona sur le football en Algérie (**Looking for Alger**), un journaliste musulman infiltrant un milieu intégriste à Paris (**Made in France**), une comédie autobiographique de l'humoriste d'origine iranienne Kheiron (**Nous trois ou rien**), un village de femmes éperdues dans les montagnes berbères (**Les Yeux secs**), un amnésique libanais qui tente de retrouver la mémoire (**La Vallée**) ou encore un film d'animation politique (**Le Prophète**).

## 3 QUESTIONS À HICHAM LASRI

Le réalisateur marocain présente son nouveau film décalé, *The Sea is Behind*.



**C'est eux les chiens** avait fait sensation. Comment avez-vous vécu ce qui s'est passé autour du film et que vous a-t-il apporté ?

Faire un film comme **C'est eux les chiens** était un acte de sédition, une remise en question de la manière de faire des films subventionnés au Maroc. C'est un film qui a capturé l'énergie du pays, pas celui qu'on essaie de vendre à travers le tourisme mais un Maroc de gens jeunes, énergiques, ceux qui ont décidé de rester au Maroc par choix et pas parce qu'ils n'ont pas obtenu de visa Schengen. **C'est eux les chiens** a apporté une réponse éclatante qui a gêné beaucoup de ceux qui prétendent que la médiocrité du cinéma marocain est le résultat d'un manque de moyens.

**Rencontrez-vous des difficultés pour tourner vos films ?**

Je n'accorde que très peu de crédit à l'ambiance grise qui règne politiquement au Maroc après le Printemps arabe. Je creuse mon sillon en essayant de ne pas me faire happer par la gravité et l'inertie de mon pays...

**Vos héros sont toujours des anti-héros. Pourquoi ce choix ?**

Je suis fasciné par le cinéma américain des années 1970, où la question sociale a toujours été au cœur du récit et où les âmes libres devaient s'affranchir du poids de la société pour être heureux. Les parias, les déclassés, les marginaux existent en dehors de la société, par choix ou par contrainte, et leur voyage est plus passionnant qu'un homme qui a tout et se dirige paisiblement vers sa retraite et son extinction.

## RENCONTRE TAHAR BEN JELLOUN

Samedi 15 octobre à 15h

L'écrivain et poète Tahar Ben Jelloun, président du jury du festival, rencontrera le public le samedi 15 octobre à 15h, salle Victor Hugo à Fameck.

A l'issue de la rencontre, une séance de dédicaces sera proposée. L'espace librairie proposera plusieurs ouvrages de l'auteur.

Entrée libre, tout public.



## LES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE

Deux événements sont programmés pour les plus jeunes à la Médiathèque de Fameck en parallèle du Festival.

- Mercredi 12 octobre, à 15h, les 7-11 ans vont se voir raconter les Histoires de Djah ou Nasr Edin Hodja.

- Jeudi 13 octobre, à 18h30, les ados à partir de 16 ans (et les adultes bien évidemment) vont pouvoir participer à une soirée philo avec Mathieu Pace, qui démontrera que rien n'est joué d'avance dans notre destinée.

Réservation au 03 82 54 42 60 ou [mediatheque@ville-fameck.fr](mailto:mediatheque@ville-fameck.fr)

